

« Sous prétexte de processus de paix, une politique internationale tente de nous imposer l'enfer de l'obscurantisme taliban »

Feghan-e-Zan-e-Afghan, Le cri des femmes afghanes

La prochaine date importante pour l'avenir de l'Afghanistan est la Conférence de Bonn, qui, comme celle de Londres (janvier 2010), doit réunir, le 5 décembre 2011, tous les pays impliqués dans la reconstruction de l'Afghanistan.

Depuis Londres, plusieurs pays dont les troupes assurent la sécurité des afghanes, ont décidé de retirer leurs troupes et de favoriser un plan de paix porté par le président Karzaï. Ce plan de paix que l'association NEGAR-Soutien aux femmes d'Afghanistan dénonce, comporte la réintégration des talibans dans la société afghane, quels que soient leurs crimes.

Les talibans ne veulent pas la paix

La négociation avec les talibans était pilotée par le Haut Conseil de la Paix, placé sous la présidence de Burhanuddin Rabbani, assassiné le 20 septembre 2011 à

son domicile par un taliban pakistanais. Ce crime a déclenché en Afghanistan, jusque dans les villages les plus reculés, une intense émotion. Il montre que les talibans et autres groupes criminels, n'ont absolument pas l'intention de participer à un quelconque retour de la paix. Rabbani était une personnalité incontestée de l'Afghanistan. *« L'émotion populaire est intense et partout dans le pays : il n'y a pas une mosquée sur tout le territoire où il n'y a pas eu de manifestation de condoléances, à la suite de ce décès »* explique Shoukria Heddar de l'association NEGAR depuis Kaboul. *« Tout le monde est très en colère contre les talibans et le réseau Haqqani, qui violent les droits des femmes, et contre le processus de paix visant à la réconciliation avec eux. »*

L'appel des femmes afghanes

D'ors et déjà, un appel a été lancé, intitulé Feghan-e-Zan-e-Afghan, Le cri des femmes afghanes, porté par le mouvement national des femmes afghanes, mobilisées pour la Conférence de Bonn : *« Depuis leur chute en 2001 et jusqu'à aujourd'hui, nous avons regagné les droits que nous avons perdus et nous les avons fait progresser : éducation, égalité inscrite dans la Constitution, participation des femmes à la vie politique et sociale... Il reste beaucoup à faire et nous devons le faire. Mais la conférence de Londres, le 28 janvier 2010, a lancé le processus de négociation (soi-disant pour la paix) avec les talibans, puis avec le mouve-*



ment Haqqani et d'autres groupes terroristes violeurs des droits des femmes. Ces groupes ne sont pas issus de la société afghane, ce sont des miliciens, profiteurs, téléguidés particulièrement par le Pakistan. Sous prétexte de processus de paix, une politique internationale tente de nous imposer l'enfer de l'obscurantisme taliban. Nous n'en voulons pas, tout comme 99 % de la population en Afghanistan, parce qu'il n'y a pas de talibans modérés ! Nous voulons la paix et la démocratie sans être les victimes de soi-disant processus de paix. Nous, les femmes afghanes, nous défendons nos droits inscrits dans la Constitution afghane. Nous voulons les faire progresser dans les années à venir. » Elles demandent notre aide et notre soutien. Ne les oublions pas.

Geneviève Couraud

pour NEGAR-Soutien aux femmes d'Afghanistan



© DR

Shoukria Haïdar continue d'être une femme libre à Kaboul, mais pour combien de temps ? (Photo prise en septembre 2011, à l'occasion des commémorations de l'assassinat de Massoud)

Contact NEGAR :
negarafghanwomen@gmail.com
Contact de l'appel :
desfeghan_zan_afghan@yahoo.com